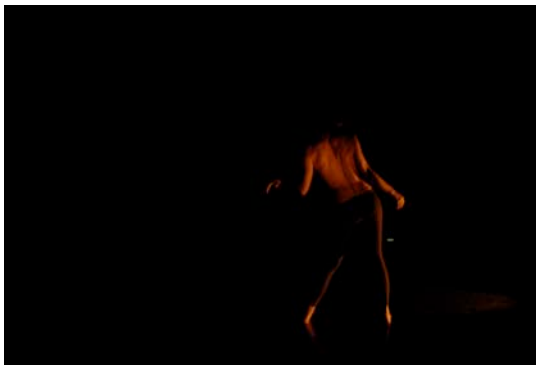


+

Pénélope Matador

À l'origine de ce spectacle, un questionnement, celui d'artistes issus d'une même génération, arrivée après les grands mouvements féministes, ayant grandi dans l'illusion d'une parfaite égalité entre les sexes. Si cette question du genre nous a paru pendant longtemps secondaire, elle nous est revenue comme un boomerang au moment des choix professionnels et n'a cessé dès lors de refaire surface. À travers une figure tendue entre deux extrêmes, *Pénélope Matador*, nous interrogeons de manière poétique cette illusion de pouvoir se détacher du genre, d'être un corps de femme sans normes sociales. La chorégraphie cherche à réintroduire de l'étrangeté dans cette curieuse féminité prétendument naturelle, de la mettre à distance du corps pour la regarder naître à nouveau. L'accordéon, interprété sur scène, traversant un répertoire contemporain, fait écho à ces tiraillements et paradoxes qui parcourent le corps. Les deux artistes en scène dialoguent avec une scénographie évolutive et mouvante : univers poétique et métaphorique, seconde peau ou machinerie implacable avec laquelle les interprètes entrent parfois en conflit, parfois en osmose.



PulX

6 bis rue de Claret, bat 8 , 34070 Montpellier - Tél : 06 89 47 78 84 - Mail : contact@pulx.net - Siret : 482 528 353 000 30 APE 9001Z.

PulX

PulX est un collectif installé à Montpellier depuis 2004 qui a conçu et diffusé divers projets artistiques et culturels autour du mouvement. Les artistes qui le composent sont issus d'horizons divers qui ont choisi de s'associer et de monter des projets inscrits dans une démarche pluridisciplinaire et innovante, intégrant souvent (et non seulement) le mouvement, la musique, la photographie... En 2011, PulX a ainsi permis la collaboration de quelques 25 artistes venus d'horizons différents.

Si les projets portés par le collectif sont majoritairement initiés par Elsa Decaudin, danseuse et chorégraphe, la démarche artistique est fondamentalement basée sur une écriture collective avec une grande attention apportée au processus de création. PulX revendique un propos artistique ouvert aux nouveaux modes de création interdisciplinaires et enrichi de rencontres novatrices et stimulantes avec les arts numériques. Néanmoins, ses créations sont principalement de l'ordre du spectacle vivant et ne laissent jamais le propos artistique se faire submerger par la technologie mise en œuvre. Elles s'intègrent souvent dans un contexte hors plateau et sont marquées par un rapport au public basé sur l'immédiateté, la convivialité et l'accessibilité. En ce sens, autant que le résultat artistique présenté, le processus de création est considéré comme partie intégrante de l'œuvre.

En effet, celle-ci est profondément nourrie de l'immersion du collectif dans ses lieux de résidence et de ses rencontres à la fois avec les habitants, avec les publics lors des représentations et avec les participants des ateliers menés. Autant d'échanges de connaissances, d'impressions et de sensations ... qui font la richesse du rapport à l'autre et le moteur de toute création artistique.

Créations

2003 : *b.i.r.d* (brigades d'interventions rapides dansées).

2005 : *Syndrome*, pièce danse/musique sur le syndrome Gilles de la Tourette.

2006 : *Cadre*, projet pluridisciplinaire issu d'une résidence en lycée agricole et *Samedi, 15 heures !*, manifestation pour et avec les habitants de la rue de Méditerranée, Montpellier.

2007 : *Syntonie*, pièce danse/photographie/son en temps réel.

2009 : *Liki*, pièce danse/photographie/son/spatialisation sonore

2010 : *b.i.r.d* (brigades d'interventions rapides dansées).

2011 : *b.i.r.d* et *Recettes à danser*.

2012 : *Pénélope Matador*,

ainsi que le pseudosolo *Maigrir de 21 grammes ou le poids d'un fantôme*

Contact

PULX

Siège social :

6 bis rue de Claret, Bat 8

34070 Montpellier

Tél : 06 89 47 78 84

Mail : contact@pulx.net

<http://www.pulx.org/>

Note d'intention

À travers *Pénélope Matador*, nous questionnons l'identité féminine et présumons qu'elle se développe entre l'intime et le social. Nous souhaitons regarder de plus près là où nos comportements sociaux se heurtent à nos constructions identitaires, là où naît de la friction et du paradoxe. La façon dont nous construisons plusieurs masques pour revêtir différents visages de la femme et réagir en fonction des contextes sociaux. Jouer des codes, les contourner, les détourner, les assumer, s'y résigner, autant de stratégies subies ou mises en place pour tenter de se démêler d'un rapport genré au monde.

Les deux interprètes au plateau (une danseuse et une accordéoniste) suivent deux parcours identitaires presque symétriquement opposés : la danseuse traverse les états de la femme de l'animalité au social, la musicienne part d'un questionnement social – comment évoluer en tant que femme dans un milieu artistique, en particulier musical, et y imposer une vision nouvelle ? – et tend vers l'intime. Les situations traversées expriment donc une certaine tension, un déséquilibre, une contradiction, traitent aussi plus légèrement du paradoxe et des incongruités qu'il fait naître.

Tension, déséquilibre, paradoxe guident également notre rapport au public et à l'esthétique proposée. Notre réflexion sur une scénographie évolutive, exprimant et matérialisant ces tensions, conduit également à travailler sur la diversité des points de vue des spectateurs, qui ne perçoivent pas exactement le spectacle de la même manière, selon l'endroit où ils sont placés. Espaces cachés et montrés, espaces révélés progressivement, lumières et scénographies construisent un espace mobile et changeant, telles que le sont nos attitudes face à la société. L'espace sonore repose sur un procédé de multidiffusion, plusieurs enceintes encerclent le spectateur et permettent de travailler sur la rotation du son. À l'image de ces contradictions, la structure du spectacle repose sur les alternances et changements de rythme, combine des séquences de nature très différentes que nous relient par l'évolution de nos deux figures.

Avec *Pénélope Matador*, PulX continue de défendre une écriture collective et pluridisciplinaire mettant sur le même plan composition musicale, chorégraphie, scénographie et lumières. Nous alternons travail à la table et improvisations au plateau ; les propositions personnelles sont saisies et transformées par les autres interprètes et deviennent matière collective. La dramaturgie permet de faire la jonction entre ces différentes approches et sensibilités, de déterminer une esthétique et un imaginaire communs, de trouver un langage partagé par tous au-delà des spécialisations.

Notes biographiques

Elsa Decaudin est danseuse, chorégraphe et performeuse.

Formation d'ingénieur en mécanique, spécialité « mécanique des fluides ».

A suivi 6 ans de danse classique, 8 ans de gymnastique, 6 ans d'athlétisme, 6 ans de danse synchronisée, a pratiqué durant 10 ans de la flûte traversière tout ceci durant son enfance et adolescence.

A rencontré la danse contemporaine à 19 ans et n'a plus cessé de la pratiquer. A suivi de nombreuses formations entre autres en contact improvisation, BMC, arts du geste, masques et clown.

Elle a vécu trois ans au Brésil pour effectuer un DEA en arts du spectacle à Salvador de Bahia et poursuivre des recherches en danse-théâtre sur les danses folkloriques du Nordeste brésilien.

Depuis 2004, elle pilote le collectif PulX, collectif d'artistes alliant mouvement, musique et image. La démarche de Pulx est basée sur une écriture collective et pluridisciplinaire avec une grande attention apportée au processus de création. Au sein de PulX, elle revendique un propos chorégraphique ouvert aux nouveaux modes de création et enrichi de rencontres novatrices et stimulantes avec les arts numériques. Cf : <http://www.pulx.org>

Elodie Soulard est accordéoniste.

Née en 1986, c'est à l'âge de six ans qu'Elodie Soulard commence l'apprentissage de l'accordéon près de Clermont-Ferrand avec Michel Maillat puis Jean-Claude Vénuat. Après des études au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay, elle intègre le CNSM de Paris où elle y effectue de brillantes études récompensées par un Master d'accordéon mention très bien à l'unanimité en 2010 avant d'être admise en III^e cycle supérieur du même CNSM dans la classe du pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser.

Parallèlement, elle a participé à de nombreuses master-classes d'accordéon à travers l'Europe et a travaillé de façon intensive avec le concertiste russe Yuri Shishkin pendant deux ans.

Soucieuse d'acquérir une riche formation musicale, elle a aussi obtenu trois premiers prix au CRR de Paris en solfège, analyse et orchestration (classes d'Alain Louvier), et aborde la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Jean-Sébastien Béreau.

Elodie est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes et de Tokyo, Festival 1001 notes, Festival de l'Empéri, Festival Berlioz, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don (Russie).

Son répertoire est constitué de transcriptions d'œuvres pour piano, orgue ou orchestre de Bach à Prokofiev et d'œuvres originales contemporaines pour accordéon (Kusyakov, Goubaïdoulina, Lindberg, Braye-Weppe).

Elodie a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Jean-Marc Phillips, Laurent Korcia, Jan Orawiec, Eric-Maria Couturier et aussi le violoncelliste Raphaël Pidoux, avec qui elle a enregistré un disque sous le label *Integral*. Elle joue aussi avec Les Siècles, l'Orchestre Poitou-Charentes, les ensembles 2e2m, Instant Donné, C barré et la Compagnie Opéra 3 (dans le spectacle « Shakespeare Notes »).

Alice Carré est dramaturge et doctorante en arts du spectacle.

Sa passion du théâtre et des arts de la scène l'accompagne tout au long de sa formation littéraire jusqu'à l'École Normale Supérieure où elle obtient un Master d'Études théâtrales. Ainsi se tisse un double parcours entre les expériences scéniques et la recherche. Elle crée ses premières mises en espace et mises en scène : *Les Plaisirs de Versailles* de Charpentier au Petit Trianon de Versailles, *Noces de Sang* de Garcia Lorca au théâtre Kantor de l'ENS de Lyon, en parallèle des travaux de recherche. Elle apprend beaucoup en étant assistante auprès de Christian Schiaretti (*Par-dessus bord*, Michel Vinaver, créé au TNP de Villeurbanne), Philippe Adrien (*Edipe*, Sophocle, créé au théâtre de la Tempête) et Hélène Delavault (*Rita* de Donizetti et *Un mari à la porte* d'Offenbach avec des élèves du CNSM de Lyon). C'est à partir du plateau que se développe son plaisir de la réflexion et de l'écriture critique ou analytique. Elle participe en 2007 à la création de la revue en ligne *Agôn*, consacrée aux arts de la scène. Accompagnant également des projets comme dramaturge, elle s'intéresse aux processus de création les plus variés. Elle accompagne Eltho, une jeune compagnie de théâtre en résidence au Centre Culturel de La Courneuve, et s'intéresse plus récemment à d'autres formes artistiques comme la danse.

Jean Philippe Lambert est créateur lumière, directeur technique et conseiller son.

Études scientifiques et musicales. Formation aux techniques du spectacle vivant avec Benjamin Champy au sein de la section Théâtre Études de l'INSA de Lyon et participation à la création du Mastère de Direction Technique en collaboration avec l'ENSATT. Il collabore régulièrement aux projets de l'IRCAM, en tant que chargé de recherche et développement depuis 2001.

Créations (musiques, lumières, installations) pour Sarkis Tcheumlekdjian, Michel Véricel, Pulx, le collectif des Esprits Solubles, la compagnie Trèssessis, Sunday Machine et la démission particulière, Roland Cahen. Responsable technique dans de nombreux festivals (Avignon, Jérusalem, Kiev, Liège, Lyon, Paris). Collaboration à des installations sonores présentées dans différents lieux (Le Centre Pompidou, Le Cube, Scopitone, La Villette, Le Musée du Quai Branly)

Lucie Lelong est scénographe-maquettiste.

Diplômée de la section scénographie des Arts Décoratifs de Paris en 2005, Lucie Lelong a conçu et réalisé de nombreux décors pour le théâtre, l'opéra, le spectacle jeune public. Elle travaille notamment à deux reprises comme assistante scénographe pour des opéras créés par Laura Scozzi (*La Flûte enchantée*, *Les Indes galantes*). Elle suit depuis plusieurs années le travail de la compagnie Eltho et d'Elise Chatauret avec laquelle elle crée plusieurs spectacles : *Sur le seuil*, texte contemporain de Sedef Ecer, *Où vas-tu Pedro ?*, spectacle sur la mémoire de la guerre d'Espagne écrit par Manon Moreau et *Tout autour de la terre*, spectacle jeune public.

Elle travaille en parallèle pour des domaines autres, et crée la scénographie et l'identité visuelle de plusieurs parcs d'attraction. Également maquettiste, elle travaille pour divers projets d'architecture ou pour des agences.

Partenaires et soutiens

PRODUCTION EN COURS

Production :

Association Pulx, Montpellier (34).

Avec le soutien actuel :

- . - **Théâtre Kantor** – ENS-Lyon
- . - **CCN-Montpellier** – (prêt de studio)
- . - **Théâtre de la mauvaise Tête** à Marvejols
- . - **Contrechamp (12)**

Avec l'aide de :

DRAC Languedoc-Roussillon – aide au projet chorégraphique
Région Languedoc-Roussillon – aide au projet

Calendrier de création

Présentation à Question de danse – le 7 novembre au Klap à Marseille

Première. le 25 septembre 2012 à Ceignac (12) accueillie par Contrechamp en collaboration avec l'ESAP de Ceignac.

Résidence du 29 mai au 8 juin 2012 : Théâtre de la Mauvaise Tête à Marvejols

Étape de création : festival les Cithémuses au théâtre Kantor ENS-Lyon : 1^{er} octobre 2011.

Résidence- prêt de studio – CCN-Montpellier – du 26 au 30 septembre 2011.

Résidence – théâtre Kantor – ENS-Lyon – du 4 au 10 juillet 2011.

Résidence- prêt de studio – CCN-Montpellier – du 25 au 30 avril 2011.

Résidence - travail sur table – 6B Paris – lieu des Entropiques – du 7 au 9 février 2011.

Résidence- prêt de studio – CCN-Montpellier – du 19 au 24 décembre 2010.

Résidence- prêt de studio – Théâtre du Saulcy - Metz – du 4 au 9 juillet 2010.